



Conseil économique et social

Distr. générale
1^{er} décembre 2016
Français
Original : anglais

Commission du développement social

Cinquante-cinquième session

1^{er}-10 février 2017

Suite donnée au Sommet mondial pour le développement social et à la vingt-quatrième session extraordinaire de l'Assemblée générale : thème prioritaire : stratégies d'élimination de la pauvreté visant à parvenir à un développement durable pour tous

Déclaration présentée par Sulabh International, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social*

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

* La version originale de la présente déclaration n'a pas été revue par les services d'édition.



Déclaration

« Stratégies d'élimination de la pauvreté visant à parvenir à un développement durable pour tous »

Sulabh International Social Service Organization est une organisation non gouvernementale qui a été fondée par le sociologue et réformateur social, le D^f Bindeshwar Pathak. Sulabh a joué un rôle déterminant au cours des cinq dernières décennies dans la réalisation de diverses activités et interventions qui ont contribué directement et indirectement à la réduction de la pauvreté en Inde. Le fait que l'Inde représente près d'un septième de la population mondiale et que près des deux tiers de sa population étaient dans l'extrême pauvreté au moment de l'indépendance en 1947, les stratégies visant à éliminer la pauvreté en Inde contribueront, dans une large mesure, à lutter contre la pauvreté dans le monde. En chiffres absolus, près de 407 millions de personnes vivent dans la pauvreté en Inde, a déclaré la Commission de planification de l'Inde dans un affidavit déposé à la Cour suprême de l'Inde en 2011. C'était à l'époque où l'Inde avait l'une des économies qui affichaient la plus forte croissance dans le monde, avec un taux de croissance annuel de près de 8 %. Le *Rapport de suivi mondial* de la Banque mondiale a indiqué que près de 140 millions de personnes sont sorties de la pauvreté entre 2008 et 2011. Par conséquent, l'élimination de la pauvreté constitue un défi de taille en Inde.

Le Gouvernement indien a activement participé à l'élaboration d'une série de politiques et d'initiatives de mise en œuvre en vue de réduire la pauvreté puis de l'éliminer. Que ce soit pour l'amélioration de l'agriculture, pour le développement des industries ou pour la législation visant l'imposition de conditions de travail humaines, d'un salaire minimum et d'autres mesures de protection sociale sur la gratuité de l'enseignement et des soins de santé, le Gouvernement a été à l'avant-garde de l'élaboration et de la mise en œuvre de stratégies de réduction de la pauvreté. Il n'en reste pas moins qu'il s'agit là d'un défi de taille, le Gouvernement ne peut pas s'y attaquer en faisant cavalier seul. Les organisations comme la nôtre, les groupes de défense des droits civils et les philanthropes peuvent jouer un rôle vital.

Au cours des 46 dernières années, notre organisation a travaillé dans différents domaines, notamment la technologie révolutionnaire de la latrine écologique et biologique à double fosse avec chasse d'eau, la construction d'écoles pour les enfants défavorisés et de toilettes publiques et domestiques, la diffusion de la technologie du biogaz, la technologie de traitement des effluents de Sulabh, la mise sur pied de l'école publique de Sulabh, la fabrication écologique et économique de serviettes hygiéniques, les centres de formation professionnelle, la réalisation d'un distributeur d'eau en libre-service, l'aménagement d'ouvrages de purification d'eau potable de Sulabh au Bengale-Occidental et la collaboration avec des veuves démunies de Vrindavan et de Varanasi.

Lors de la réalisation de ces activités, particulièrement avec les groupes sociaux en marge de la société, nous avons constaté qu'il suffisait d'une démarche multidimensionnelle pour éliminer la pauvreté. Tout comme l'éradication d'une maladie redoutable telle que la tuberculose ou la variole, il importe d'avoir une compréhension généralisée des causes de la pauvreté. On ne parvient pas à atténuer la pauvreté par la distribution de feuillets d'information ou de subventions

gouvernementales. Pareille entreprise exige de l'empathie et une compréhension de la situation socioéconomique de la communauté visée. Sulabh a entrepris des travaux au sein de communautés qui ont été victimes d'exclusion sociale pendant des siècles, car ces personnes étaient considérées comme des « intouchables ». Elles constituaient une grande partie de la population; leur pauvreté et leur situation lamentable représentaient un enjeu global pour la jeune république. Leur situation a occupé les esprits de plusieurs dirigeants, dont Mahatma Gandhi qui a dit en 1934 que [TRADUCTION] « le peuple de l'Inde est prêt à affronter les balles des Britanniques, mais il a peur de partager de la nourriture avec les intouchables, car ils craignent les brahmanes ». Les principes profondément ancrés étaient difficiles à repousser, même après l'abolition de l'intouchabilité par la Constitution et l'adoption de dispositions législatives visant à sanctionner les infractions découlant de la pratique de l'intouchabilité.

En 1968, le D^r Bindeshwar Pathak était bénévole pour le Bihar Gandhi Centenary Committee où il y avait la tâche d'atténuer la pauvreté des intouchables, pour que ces derniers retrouvent leurs droits fondamentaux et leur dignité et qu'ils intègrent la société, comme le rêvait Mahatma Gandhi. Après une analyse de la situation et des travaux de recherche, le D^r Pathak a compris que malgré la condition horrible des intouchables qui sont employés comme ramasseurs de déchets, ces derniers exerçaient une fonction sanitaire indispensable pour la société. Les toilettes devaient être nettoyées et la plupart des villes où l'on employait des ramasseurs de déchets pour la vidange et l'élimination des excréments n'étaient pas raccordées à un réseau d'assainissement. Le D^r Pathak a conclu qu'il fallait non seulement trouver une solution alternative pour les toilettes, mais aussi un autre type de travail pour les ramasseurs de déchets qui n'étaient pas traités avec dignité et qui se voyaient littéralement jeter leur petit salaire de loin.

Ces ramasseurs recevaient un salaire d'environ trois à quatre dollars par mois et n'étaient pas traités convenablement. L'invention de la latrine écologique et biologique à double fosse avec chasse d'eau du D^r Pathak devint alors une solution de rechange idéale aux anciennes latrines sèches. L'élimination des excréments humains ne requérait que deux litres d'eau puis, au fil du temps, ces excréments se transformaient en compost. Il a fallu du temps pour populariser cette invention, ce n'est qu'une fois que les gens ont réalisé que la défécation à l'air libre et les latrines sèches causaient des maladies contagieuses et que le redoutable choléra avait décimé des milliers de personnes qu'ils ont manifesté un intérêt pour cette technologie. Nos bénévoles leur ont expliqué les avantages. Ils ont alors compris qu'une vie saine ne leur garantissait pas seulement de la productivité à la longue, mais des économies sur les traitements médicaux. Ces toilettes ont été popularisées sous le nom de « Sulabh Shauchalaya » (toilette Sulabh) ou comme des toilettes faciles à utiliser.

Nous avons mis en place un programme à cinq volets pour la restitution des droits fondamentaux et de la dignité des « intouchables » et l'intégration de ces derniers dans la société tant sur le plan économique que sur le plan social. Premièrement, nous avons libéré les intouchables du travail, qui consistait à nettoyer des excréments humains et à les transporter dans des seaux sur leur tête, par la transformation des latrines à seaux en toilettes avec chasse d'eau Sulabh. Deuxièmement, nous avons lancé l'institut « Nai Disha » puis nous leur avons appris à lire et à écrire. Il est dit que l'éducation est essentielle au développement humain et nous leur avons enseigné la lecture et l'écriture de même que la gestion

de leurs comptes bancaires. Nous avons attribué une allocation en espèces de trois mois aux stagiaires. Durant cette période, nous leur avons prodigué un enseignement professionnel et une formation sur la fabrication des papadums, des nouilles et des marinades et sur les métiers se rapportant à la confection, à la broderie, à la création de mode, aux soins de beauté, etc. Grâce à cette formation, les intouchables ont gagné une autonomie et un salaire pour vivre et contrer les problèmes économiques. Leur salaire est passé de trois à quatre dollars par jour à 300 dollars par mois.

L'étape suivante consistait à lutter contre l'exclusion sociale et à les intégrer harmonieusement dans la société. Nous les avons aidés à exercer tous les droits religieux, à visiter des temples et à rencontrer des dignitaires, comme le Premier Ministre et le Président du pays. Parallèlement, nous avons mis sur pied des écoles pour l'éducation de leurs enfants tout en veillant à la transition sans heurt de la prochaine génération vers divers métiers.

Parmi les ramasseurs de déchets, les femmes qui transportaient les déchets humains sur leur tête jusqu'au dépotoir vivaient quant à elles une plus profonde et terrible détresse. La justice pour les femmes et l'égalité d'accès aux emplois sont devenues notre credo. Ainsi, bien que nous ayons permis à des milliers de personnes exerçant des emplois serviles d'accéder à une indépendance économique, nous avons défendu la cause de la justice pour les femmes.

Sulabh est maintenant synonyme de salubrité publique en Inde. La salubrité nous a servi de prétexte pour éveiller la société sur son mode de vie. La propreté endigue les épidémies et les maladies, à la fois dans la vie privée et publique que dans les espaces sociaux. Résultats : les pauvres vivent plus activement sur le plan économique et les dépenses relatives aux médicaments sont réduites.

Le Premier Ministre, M. Narendra Modi, a lancé un appel dans sa première allocution, lors de la journée de l'indépendance sur les remparts de Fort rouge en 2014, aux fins de déclarer l'Inde exempte de défécation à l'air libre dans un délai de cinq ans. Il s'agissait là d'une tâche monumentale, mais beaucoup de progrès ont été réalisés. Sulabh a été à l'avant-garde de cette initiative, et il est encourageant de voir que nos préoccupations se sont transformées en préoccupations et en programmes de la nation.

Sulabh a lancé des centres de formation professionnelle pour les anciens ramasseurs de déchets et les enfants des taudis. La transmission de compétences scolaires et professionnelles les outille pour passer de la pauvreté à une vie meilleure. Au cours des dernières années, Sulabh a travaillé en collaboration avec les veuves démunies à Vrindavan et à Varanasi après une intervention de la Cour suprême. Sulabh a employé les mêmes méthodes que celles utilisées avec les anciens ramasseurs de déchets. Dans l'immédiat, des soins de santé et des nécessités de la vie leur ont tout d'abord été donnés, puis elles ont reçu de la formation professionnelle. Elles sont passées de personnes démunies à membres utiles de la société et gagnent un salaire suffisant pour mener une vie confortable.

L'élimination de la pauvreté requiert l'adoption d'une approche globale. Ainsi qu'il ressort de l'expérience acquise par Sulabh au fil des ans, il importe de focaliser d'abord et avant tout sur les circonstances entourant la pauvreté. Il est nécessaire de comprendre les causes et de s'y attaquer progressivement. On est parvenu à éradiquer la variole et la poliomyélite en Inde, alors nous pouvons aussi éradiquer la pauvreté. Toutefois, comme pour ces maladies, l'éradication prend du

temps. Il suffit de déployer des efforts constants en vue de bâtir un environnement favorable, grâce à un réseau de santé, à l'éducation, à l'aménagement des villes et des villages et à un cadre de développement social, dans lequel les secteurs industriel et des services peuvent diriger des programmes de création d'emplois.

Le 13 avril 2015, d'anciens intouchables ont mangé avec M. Rajnath Singh, Ministre de l'Intérieur du Cabinet, lors de la commémoration de la naissance de Babasaheb Bhimrao Ambedkar. Sulabh International a célébré cette journée qui avait été organisée pour marquer la fin concrète de l'intouchabilité, même si cette pratique avait théoriquement cessé d'exister depuis 1950.

Tous les participants avaient les larmes aux yeux lorsque M^{me} Usha Chaumar, ancienne intouchable et actuelle Présidente de Sulabh International, est montée sur la scène pour recevoir le prix Safaigiri pour 2015 des mains du Premier Ministre de l'Inde, M. Narendra Modi. Au début de 2015, d'anciennes intouchables ont noué un rakhi autour du poignet de M. Narendra Modi. L'intégration des ramasseurs de déchets, autrefois opprimés, étant maintenant réussie, ces derniers bénéficient d'outils pour planifier et organiser leur vie et réaliser leurs rêves.

Mahatma Gandhi qui a dit [TRADUCTION] « [j]e ne pourrai pas être ressuscité, mais si c'était possible je souhaiterais renaître dans une famille de ramasseurs de déchets pour les libérer de l'inhumaine, malsaine et odieuse pratique qu'est la collecte d'excréments humains », aurait été heureux de l'éradication de cette pratique odieuse. Il aurait été encore plus heureux du fait qu'on leur a donné une autre vie sur le plan économique.

Le modèle d'élimination de la pauvreté pourrait donc être bâti sur ce fondement. Il faudrait d'abord analyser les questions qui posent problème et les causes de la pauvreté, puis élaborer le mécanisme de prestation de services en fonction des groupes cibles.

Comme nous le savons, lorsque des millions de personnes sont concernées, il est nécessaire de concerter les efforts de différentes organisations, à la fois gouvernementales et des secteurs sociaux et du développement, et d'adopter une démarche fondée sur un programme ciblé. Ce n'est qu'une fois que l'on connaît les causes et que l'on a déterminé le résultat final souhaité, que le processus de mise en œuvre peut être élaboré. Les efforts déployés par Sulabh jusqu'ici peuvent servir de modèle pour bâtir à plus grande échelle la campagne sur l'élimination de la pauvreté dans l'ensemble du pays. Cette lourde tâche requerra que tous les citoyens relèvent le défi et aident à la mission de sa mise en œuvre. Ce projet demandera sans aucun doute beaucoup de temps et d'efforts, mais nous ne pouvons qu'espérer comme le grand poète et penseur Rabindranath Tagore que [TRADUCTION] « [d]ans ce havre de liberté, fais, mon Père, que mon pays s'éveille. »